



Le Saint-Siège

PÈLERINAGE APOSTOLIQUE À BOGOTÁ

DISCOURS DU PAPE PAUL VI AU PRÉSIDENTE DE COLOMBIE*

Vendredi 23 août 1968

Nous vous présentons nos très profonds remerciements pour l'accueil si courtois que vous nous réservez. Il est en harmonie avec votre cordialité ; il reflète les heureuses relations qu'entretiennent la Colombie et le Saint-Siège ; il met en relief les sentiments et la trajectoire religieuse de votre très belle nation.

Tant de noms et de dates, associés à la glorieuse histoire de votre patrie, rappellent la présence active de l'Eglise dans votre cher pays qu'ils lui valent un brevet de citoyenneté. On l'y voit présente dès les premiers temps de la découverte du Nouveau Monde, quand l'Espagne et le Portugal imprimaient sur ce continent les premières traces chrétiennes de leur historique entreprise ; dès l'époque de Saint Louis Beltrán ; évangéliste infatigable, de Saint Pierre Claver, l'apôtre de Cartagène. Quant au nom même de Santa Fe de Bogota, convergence d'unification territoriale, n'indique-t-il pas qu'un peuple commençait à émerger, unifié par la foi ? Le temple de Vera Cruz, panthéon national où reposent les cendres des illustres acteurs de l'indépendance, cet autre de la Villa del Rosario où fut signée la Constitution de la Grande Colombie, ne portent-ils pas témoignage que l'Eglise prit une part prépondérante dans la formation et les hauts faits de l'esprit national ? Et comment ne pas rappeler l'influence qu'elle a exercée à travers les paroisses, ses universités, ses écoles et ses oeuvres secourables, dans la vie et l'élévation morale de la Colombie ?

L'Eglise qui forma des citoyens d'une indéniable probité, aux solides vertus personnelles et civiles, poursuit son activité de service : elle offre une foi qui féconde la vie, des vérités objectives, des règles morales qui élèvent l'homme et la société ; toutes trempent des caractères droits et forts, déterminent les droits intangibles et universels de liberté et de justice ; toutes éveillent la

conscience par une conduite honnête indemne de scepticisme ; toutes rendent plus opérante la responsabilité individuelle, offrent aux urgents problèmes sociaux de claires orientations et de vigoureux postulats pour leur règlement équitable, toutes maintiennent et consolident, dans le mutuel respect des individus et des familles, l'art de vivre ensemble à l'intérieur des frontières nationales et le projettent dans le concert harmonieux et agissant des peuples.

Nous souhaitons et demandons à Dieu pour la belle Colombie aux limpides traditions, que les principes ethico-religieux continuent à y produire leurs effets. Avec la collaboration décidée et valeureuse des esprits et des volontés, dans le champ de personne et dans celui de la société. Qu'ils continuent à orienter et à inspirer tous ceux qui, tels Votre Excellence, vivent et s'efforcent de vivre tendues vers une Colombie plus prospère et plus sûre, plus juste dans ses ateliers et dans ses campagnes, plus engagée dans une prompt promotion, spirituelle et matérielle, de ses catégories sociales.

Sur ces ardents souhaits il nous est agréable d'étendre sur Votre Excellence et sur les personnalités qui l'entourent, notre bénédiction apostolique. Nous l'étendons sur tous nos très chers fils de Colombie.